

LE DEUXIEME CONFLIT MONDIAL



8ème Chasseurs à cheval

1939 - 1940



**Textes en accès libre réunis par H.Azema
Copyright France 2012**



Depuis le 20 août 1939 la menace allemande contre Dantzig et la Pologne se précise, la France rappelle ses réservistes.

Le 20 août l'échelon "A" du régiment est mis sur pied.

Le 27 août 1939 le 8^{ème} régiment de chasseurs quitte le quartier Sonis à Orléans et par échelons successifs, par V.F pour ses escadrons et, par la route pour la colonne auto, rejoint la 1^{ère} division de cavalerie du général d'Arras dans la région de Fourmies.

Le 28 août 1939 ses escadrons transportés par V.F débarquent à Vervins puis cantonnent : l'EM et le 5^{ème} escadron à Marly, le 1^{er} et le 4^{ème} escadron à Englancourt, le 2^{ème} et le 4^{ème} à Chigny.

Le 1^{er} septembre 1939 avec l'arrivée de l'échelon B le régiment est au complet dans sa zone d'attente. Il est dans la composition d'un régiment de cavalerie classique suivant le T.E.D.G. en vigueur (Hors EM et E.H.R.) soit :

4 escadrons de cavalerie comprenant chacun - Un escadron Mitrailleuses et Engins

<ul style="list-style-type: none"> - 4 pelotons de cavalerie - 1 groupe de commandement (4 cavaliers - 1 groupe de reconnaissance (6 cavaliers, 1 LMG - 2 groupes de cavalerie soit : (13 cavaliers, 1 LMG, 1 lance grenades)

<ul style="list-style-type: none"> - 2 pelotons de mitrailleuses (4 MMG) - 1 peloton de mortiers 1 groupe de commandement - 2 groupes de mortiers · (2 mortiers de 60mm, 7 hommes) - 2 groupes anti-chars · (2 canons de 25 AT hippy, 8 hommes)
--

Ordre de bataille au 1^{er} septembre 1939

Chef de Corps : Colonel Caldairou.

E.M: Capitaine de Montaudouin Adjoint
 Lieutenant d'Amarzit Officier renseignements
 Lieutenant Vidalin Officier transmissions
 Adj Chef Gaschard Officier des détails
 Capitaine Izac Médecin-chef
 Lieutenant Litaize Vétérinaire

1^{er} Groupe d'escadrons chef d'escadrons de la Bastide

1 ^{er} escadron
Capitaine d'Hebrail Commandant d'unité
Lieutenant Lérolle 1 ^{er} Peloton
Sous/lieutenant de Contenson 2 ^{ème} peloton
Aspirant Grèze 3 ^{ème} peloton
Sous-lieutenant de la Roche-Aymont 4 ^{ème} peloton

2 ^{ème} escadron
Capitaine Delpeyrou commandant d'unité
Sous/lieutenant Isaac 1 ^{er} peloton
Sous/lieutenant Versavel 2 ^{ème} peloton
Sous/lieutenant Souville 3 ^{ème} peloton
Lieutenant d'Herouville 4 ^{ème} peloton

2^e Groupe d'Escadrons chef d'escadrons de Gastines3^e escadron

Capitaine d'Aramon commandant d'unité
 Lieutenant Rérolle 1^{er} peloton
 Sous-lieutenant Perin 2^e peloton
 Ad/chef Veziat 3^e peloton
 Lieutenant Bouquet 4^e peloton

4^e escadron

Capitaine d'Amécourt commandant d'unité
 Lieutenant de Buffévent 1^{er} peloton
 Aspirant Chauchat 2^e peloton
 Lieutenant de Nadaillac 3^e peloton
 Sous-lieutenant Galichon 4^e peloton

Escadron Mitrailleuses et Engins(EMR)

Capitaine Bridoux commandant d'unité
 Lieutenant Uyter 1^{er} peloton Mitrailleuses
 Agjudant Lerat 2^e peloton Mitrailleuses
 Lieutenant Millet peloton de mortiers
 S/Lt Cauperne 1^{er} groupe de canon de 25 mm
 Adjudant-chef Leriche 2^e groupe de canon de 25

EHR

Capitaine Confolent commandant d'unité
 Lieutenant Burte Off approvisionnement
 Sous-lieutenant Chevalier Médecin
 Lieutenant Lachmann Dentiste
 Lieutenant Piget Vétérinaire

Effectif : 45 officiers, 86 sous-officiers, 1024 cavaliers.

18 septembre 1939.

Redéploiement du régiment E.M et EHR s'installent à Marly, 2^e esc à Englancourt, 3^e esc à Erloy, 4^e Esc à Chigny, 4^e esc à Gomont, 5^e Esc à La rue d'En Haut.

Le 8 février 1940.

Suite à une réorganisation, la 1^{ère} brigade de cavalerie à laquelle appartiennent le 5^e chasseurs et le 1^{er} hussards au sein de la 1^{ère} division de cavalerie devient indépendante sous les ordres du général Gailliard.

A partir de septembre 1939 à début juin 1940, dans cette drôle de guerre, le 5^e chasseurs poursuit son instruction, participe à de nombreux exercices, manœuvres, se déplace, et occupe successivement de nombreux cantonnements qui l'amène le 14 avril 1940 sur la frontière Belge où il s'installe : le 4^e escadron échelonné entre la frontière et la maison de douane de Florenville, le 3^e escadron et l'EM à Trembois, le 2^e à Puilly et Charbeaux-Trembois, le 1^{er} à Charbeaux. Le PC du colonel à Trembois.



Douane de Florenville

Le 10 mai 1940

A 05h20 Mise en alerte de la cavalerie de la II^e armée comprenant les :

- 2^e DLC (G1 Berniquet) objectifs Signeux, Rulles, Mellier.
- 5^e DLC (G1 Chanoine) objectifs Libramont, Neufchateau, Mellier.
- 1^{er} BC (G1 Gailliard) objectifs la Semois de Chassepierre à Jamoigne.



Premier jour de la grande offensive allemande sur la Luxembourg et la Belgique. Ordre est donné à 7h50 de franchir la frontière la 5^e division légère de cavalerie pénètre en Belgique à 8h30 ainsi que les 2 brigades de cavalerie non endivisionnées (1^{ère} BC et 3^e brigade de spahis).

Sous les ordres du général Gaillard la 1^{ère} B.C composée du 1^{er} hussards et du 8^e chasseurs se porte sur Sury par Chassepierre, Florenville puis Strainmont et se positionne ce même jour entre les 4^e et 5^e DLC en avant de Marche.

Le 11 mai

Le 8^e chasseurs au centre de la brigade, tient la Vierre, Suxy inclus par les 4^e, 1^{er} et 2^e escadrons le 3^e étant maintenu en réserve. A 6h 30 une patrouille du 4^e escadron a un premier contact avec l'ennemi dans le village de Suxy, village qui tombe aux mains de l'infanterie allemande. Des combats sporadiques et bombardements occasionnent des pertes au régiment.

Dès 9 h 00 la 2^e DLC se heurte à la 10^e Pz à Habay et à Vance. A 16 h 30 les cavaliers doivent évacuer Arlon. A 17 h les allemands attaquent sur Etalle, Sainte-Marie, Tintigny. A 22 h la 2^e Pz est à Burnon, Strainchamps, la 1^{ère} Pz à Fauvillers, la 10^e Pz à Rulles et Etalle.

Dans la soirée la 2^e DLC se replie sur ligne Jamoigne, Bellefontaine, Signeux. La 5^e DLC quitte Mellier suite au repli de la 2^e DLC et sous la pression des 1^{er} et 2^e Pz doit décrocher et se replie sur la Semois sur ordre du général de Colstoun.

Le 12 mai

Tous les ponts sur la Semoy ont été détruits. Dans la matinée le 8^e chasseurs se replie avec quelques difficultés sur les Maisons-Fortes et les bois environnants. La ligne des Maisons-Fortes étant percée dès midi, le général Gailliard ordonne un nouveau repli à 20h30.

Le régiment regroupé à Sailly se porte sur Barricourt par Malandry, Clermont en Argonne, Vaulx en Dieulet et Nouart.

Le 13 mai Le régiment se reconstitue dans les bois aux environs de Barricourt où il récupère plusieurs cadres et pelotons coupés de nos lignes par l'ennemi.

Le 14 mai La 1^{ère} brigade de cavalerie a pour mission de stopper l'avance ennemi au sud de Venderesse. Le 8^e chasseurs quitte Barricourt, et va se positionner dans le village et les crêtes de Chagny.

Une attaque allemande se développe sur Venderesse où un contact est pris par le 1^{er} groupe d'escadrons du C.E. de la Bastide qui couvre ensuite le repli des éléments de la 5^e D.L.C.

Le 2^e groupe d'escadrons du C.E de Gastine pour sa part, sans idée de repli, occupe et tient le village de Chagny et le ruisseau du Baroin.

15 mai Après une nuit calme, l'ennemi bombarde les positions du 2^e groupe de 10h30 à 12h30 ce qui affecte particulièrement le 4^e escadron. A 14h 30 la reprise des tirs et la progression de l'infanterie allemande oblige le 8^e chasseurs à se replier sur toute la ligne mais résiste. A 17h 45 Le peloton Issac contre attaque pour dégager le peloton Véziat dont le chef venait d'être tué, refoule l'allemand, reprend pied dans Chagny et sur ordre est maintenu sur place.

16 mai A l'aube le régiment se replie derrière l'Aisne par l'itinéraire : La Sabotière, Lametz, Rilly et se regroupe dans les bois de Vandy avec pour mission de tenir le canal et la rivière entre Rilly et Attigny.

Les pertes du 8^e chasseurs entre le 10 et 18 mai sont de:

19 tués, dont l'adjudant-chef Véziat le maréchal des logis Lefebvre.



44 blessés dont le capitaine d'Amécourt, le lieutenant Perin et le sous-lieutenant Caupenne
49 disparus dont le sous-lieutenant Bouquet.

17 au 20 mai 1940 le régiment qui a passé l'Aisne s'installe sur la route de Vouziers à Bussancy par l'itinéraire Vandy, Chestres.

Le 20 mai le 8^e régiment de chasseurs à cheval passe de la 5^e D.C.L au 21^e C.A où il placé en réserve de Q.G. de la 3^e division d'infanterie motorisée, laquelle a pour mission d'interdire tous débouchés ennemi du canal des Ardennes et de le combattre entre le canal et la ligne Longwé-La Cassine.

Le 21 mai

En soirée, le régiment rejoint sa nouvelle grande unité où il est employé dès le 22 à des reconnaissances et assure la défense des bois de Sy placé sous les ordres du colonel Caldaïrou.

Le 23 mai :

Le Ve C.A. allemand attaque sur tout le front, des Murets à l'est (*partie Est des bois de Sommauthe*) au canal des Ardennes à l'ouest, pour faire tomber le saillant du massif du Mont-Dieu.

Le groupement du chef d'escadrons De Gastine en place aux lisières nord du bois de Sy et l'objet d'un traitement par l'artillerie ennemi qui ne fait que très peu de perte.

Le 3^e escadron capitaine d'Aramon du 8e chasseurs à cheval s'établit le long du ruisseau des Armoises aux Petites-Armoises. A son aile gauche, le peloton de l'adjudant-chef Roland, réquisitionné par le 16^e BCP, est envoyé sur Tannay. A l'exception du cavalier Villeret, il sera entièrement décimé à la grenade et à la mitrailleuse.

A 13h 15 pour récupérer la côte 276 occupée par les troupes allemandes une contre attaque couronnée de succès est menée par le groupement de La Bastide ; au cours de l'action le 1^{er} escadron a de nombreux blessés et déplore la mort du lieutenant de la Roche-Aymon.

A 20h30, le 3^e escadron du 2^e groupe d'escadrons est poussé du ruisseau des Armoises à la gauche du 14^e GRCA qui est au bois triangulaire. Dans la nuit, le 4e escadron va se positionner à la droite du 14e GRCA.

Le 24 Mai

1h25 - 8^e chasseurs - Tannay cote 276

Le lieutenant Rérolle, commandant le 4^e escadron, rend compte de son installation à la droite du groupe motorisé du 14^e GRCA et qu'il n'a pu trouver la liaison avec le 1^{er} hussards qui lui a été dit être à sa droite.



Le lieutenant Millet, chef d'un peloton du 3^e escadron, en position extrême gauche de son escadron, cherche la liaison avec le 93^e GRDI. Sous la protection du brouillard, il envoie une patrouille de son peloton sur Tannay sous le commandement du M.d.I. Cazals.

Arrivée aux maisons nord du village, elle entend des commandements en allemand. Il s'agit d'une patrouille du 31^e IR allemand commandée par un officier de reconnaissance qui, rentré dans ses lignes, rend compte : que Tannay n'est occupé que dans sa partie arrière, les Français se sont retirés des maisons du devant.

Le brouillard évite la rencontre des deux patrouilles qui sont à une trentaine de mètres l'une de l'autre. N'ayant pu trouver le 93^e GRDI, le M.d.I. Cazals rentre dans sa position avec ses cavaliers et rend compte au lieutenant Millet et au capitaine d'Aramon. Eux aussi ont entendu les bruits de la patrouille ennemie.

Sur la cote 276, chaque unité et surtout chaque portion d'unité se sentent très isolés dans le dispositif à tenir, car les cavaliers sont à effectif bien réduit en regard de la grande longueur du terrain à couvrir. A vol d'oiseau : route le Chesne-Stonne au sud et ferme la Tuilerie au nord : 2900 m.

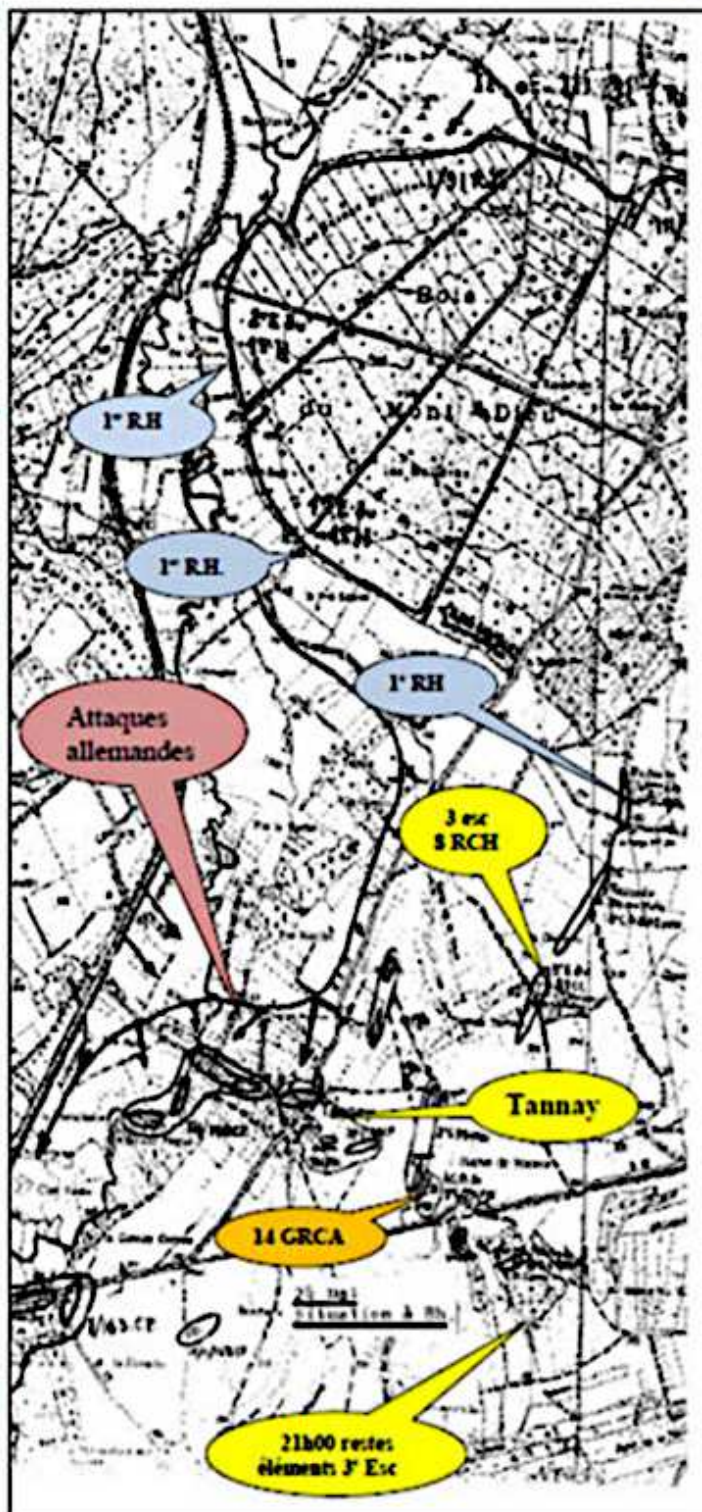
Au petit jour le brouillard se lève, au sud du bois triangulaire, les cavaliers du peloton Millet s'enterrent. Leurs trous sont à peine creusés lorsque le brouillard disparaît définitivement.

A gauche du peloton, le M.d.I. Cazals examine à la jumelle des allemands entrevus dans une haie en face de lui. Son observation tombe au bout de la haie sur un ennemi qui, lui aussi, observe à la jumelle; ils se fixent. Il fait axer un de ses FM sur la haie, l'ennemi en fait autant en plaçant une arme automatique dans la direction du groupe Cazals.

Le M.d.I. Cazals se camoufle, l'allemand également; il réapparaît, l'ennemi fait de même et, à nouveau, ils se fixent.

Le feu se déclenche dès que le M.d.I. Cazals a montré d'une manière précise l'objectif du FM. Le cavalier Perrin est tué par une rafale en allant chercher des munitions juste au moment où le sous-officier lui crie de se camoufler.

20h30 - 8e chasseurs - 4^e escadron - Lieutenant Lerolle





Compte rendu du lieutenant Rérolle, commandant le 4^e escadron :

" L'infanterie a, je crois, atteint la ferme Moulinot à sa droite, mais sa gauche n'a pas avancé. Mes hommes tiennent toujours le bois triangulaire, mais il y a pas mal de pertes. Au GM Demouron, il reste 8 hommes seulement; le peloton Botreau-Bonneterre a des pertes assez sensibles. Je ne sais rien d'un groupe du 1^{er} peloton.

Les officiers d'infanterie sont presque tous blessés et ont peu de munitions.

Le 1^{er} hussards a l'ordre de se replier. Que faire ? "

Il lui est répondu que la seule consigne est de résister, et que le 1^{er} hussards maintient intégralement ses positions.

21 h - 8^e chasseurs

Compte rendu du commandant de Gastines :

" L'escadron d'Aramon (3^e esc.), à la suite d'un violent bombardement, a été attaqué par un char allemand avec 10 hommes derrière tirant à la mitrailleuse.

Le groupe Garnier est volatilisé.

Du peloton Millet, pas de nouvelles.

Le peloton Galichon, un GM et le groupe de commandement du capitaine sont installés face à l'ouest, au sud du bois triangulaire.

Lérolle est sur place.

Botreau est légèrement blessé.

La situation est très compliquée depuis l'arrivée des fantassins, ils ont tirailé dans le dos de Lérolle".

21h30 - 8^e chasseurs - 3^e escadron - cote 276.

Le 3^e escadron, sous la menace de l'encerclement de l'ennemi longeant la côte 286 vers le nord et de ceux descendant du Nord, s'est replié vers le bois triangulaire où sont imbriqués quelques éléments du 36^e RI dans les restes des 3^e et 4^e escadrons.

Le peloton du lieutenant Millet, sud-ouest du bois triangulaire, qui a tiré toute la journée sur l'ennemi venant du canal, est pris à partie de toutes parts. Menacé d'encerclement, sous la protection de son FM orienté sur Tannay, il est obligé de reculer son peloton en direction du bois triangulaire. Son sous-officier adjoint, le M.d.I. Legrand, tombe mortellement blessé au lieu-dit " Froitreux Carrière Simonet-Flatré ", ainsi que les cavaliers Placais, Pasquier, Perrin et Dumuis.

22h - 3^e DIM - 3^e DCR L'ordre de repli maintenu par le général Flavigny, commandant le 21^e CA, arrive au PCC des 2 divisions; le repli devra être effectué dans la nuit du 24 au 25.

Le 25 mai Le régiment assure la couverture d'unités de la 3^e D.IM puis la mise en place de la 35^e D.I avant de se regrouper, après relève, à la ferme Chamiot.

Le 26 et 27 mai. Le 8^e chasseurs passe en réserve d'armée et va se positionner dans les bois aux alentours de "le Morthomme".

28 - 29 mai Les pertes du régiment durant les combats du 22 au 25 mai sont de :

- 6 tués dont le lieutenant de La Roche-Aymont.
- 56 blessés évacués dont le lieutenant Saint-André Perrin.
- 8 disparus.



Le 30 mai La 1^{er} B.C installe une bretelle anti-chars sur la ligne Germont-Harricourt. Le 8^e chasseurs participe à cette installation.

1^{er} Juin 1940. Suite aux pertes le régiment se présente à cette date suivant l'ordre de bataille ci-après.

Chef de corps : Colonel Caldaïrou
 E.M : Capitaine de Montaudouin Adjoint
 Lieutenant d'Amarzit Officier renseignements
 Lieutenant Vidalin Officier transmissions
 Capitaine Chevalier Médecin-chef
 Lieutenant Litaize Vétérinaire

1^{er} groupe d'escadrons chef d'escadrons de la Bastide

1 ^{er} escadron
Capitaine d'Hebrail Commandant d'unité Lieutenant Rérolle 1 ^{er} Peloton Sous/lieutenant de Contenson 2 ^e peloton Adj/chef Bernard 3 ^e peloton M.D.L. Auclerc 4 ^e peloton

2 ^e escadron
Capitaine Delpeyrou commandant d'unité Sous/lieutenant Isaac 1 ^{er} peloton Sous/lieutenant Grèze 2 ^e peloton Sous/lieutenant Souville 3 ^e peloton Lieutenant de Nadaillac 4 ^e peloton

2^e Groupe d'Escadrons Chef d'Escadrons de Gastines

3 ^e escadron
Capitaine d'Aramon commandant d'unité Lieutenant Millet 1 ^{er} peloton Sous/lieutenant Chauchat 2 ^e peloton et 3 ^e peloton Lieutenant Galichon 4 ^e peloton

4 ^e escadron
Lieutenant Lerolle commandant d'unité et le 1 ^{er} peloton Sous-Lt Le Botreau-Bonneterre 2 ^e peloton et le 3 ^e peloton Adj/chef Laemle 4 ^e peloton

Escadron Mitrailleuses et Engins (EMR)
Capitaine Bridoux commandant d'unité Adj/chef Lerat 1 ^{er} peloton Mitrailleuses Lt. Lerouville 2 ^e peloton Mitrailleuses Lieutenant Cersavel peloton de mortiers et le 1 ^{er} groupe de canon de 25 mm Adjudant-chef Leriche 2 ^e groupe de canon de 25

EHR
Lieutenant de Chergé commandant d'unité Sous-lieutenant Gaschard Off des détails a Sous-lieutenant Lesage Chef service auto Adj/chef Amathieu Off approvisionnement Lieutenant Lachmann Dentiste

Effectif : 30 officiers, 67 sous-officiers, 837 cavaliersTotal 904

3 juin 1940 à 14 heures la 1^{ère} brigade de cavalerie ordonne au régiment à se tenir prêt à faire mouvement.

4 juin dans la deuxième partie de la nuit le régiment va se positionner autour de Longwé. Il a pour mission d'organiser la défense de Vouziers en centre de résistance en liaison avec le 22^e G.R.C.A. et le 1^{er} hussards. A 21 heures il est placé en surveillance et protection suite à une éventuelle attaque de ses positions par des parachutistes ennemis signalé dans la région de Chestres.

5, 6, 7 et 8 juin les journées sont consacrées à des reconnaissances et des travaux d'organisation de la défense de Vouziers. Les escadrons pour ces travaux sont transportés en camions.



Le 9 juin 1940

Le régiment quitte son cantonnement et s'installe dans Vouziers face au nord et au sud de la ville. L'attaque allemande se produit entre Attigny et le Moulin de la Tortue en direction des rives de l'Aisne. Le peloton Auclerc se porte au sud-ouest de Chestres où il est mis à la disposition du Capitaine Bridoux.

Le 8^e chasseurs, durant toute la journée, ses unités participent à renforcer les divers points de résistances. C'est ainsi que le 4^e escadron du lieutenant Chergé et détaché au point d'appui de la rive droite de l'Aisne. A 17 heures le 2^e groupe d'escadrons Gastines regagne à cheval la région de Terron où il intervient, dans les bois de Voncq contre les restes de l'ennemi qui y demeure après la contre-attaque de chars. Le 1^{er} groupe d'escadrons de la Bastide sur ordres de la 36^e D.I. se porte à Roche pour intervenir à Sainte-Vaubourg contre les infiltrations ennemies.

Le 10 juin

A 04 h 45 le 4^e escadron du lieutenant Chergé participe avec le 3^e escadron de chars du 3^e spahis à la prise de Voncq. Le chef d'escadrons de la Gastines fait état du comportement magnifique du 4^e escadron qui s'étant battu toute la nuit a un tué et plusieurs blessés.

Après une matinée calme, à 19h 15 ordre de repli général, le régiment va se positionner sur la ligne Mazagran-Vouziers-Boult aux bois.

Le 1^{er} groupe d'escadrons tient un secteur entre Mazagran et Bourcq. Le 2^e s'installe en position de soutien à la ferme de la Chambre-aux-loups. Le 5^e escadron du capitaine Bridoux répartit ses moyens de feu entre le 1^{er} hussards et le 2^e R.S.M. Le P.C. du régiment se transporte à la côte 117 au nord-ouest de Saint-Morel vers 24 heures.

Le 11 juin à l'aube toutes les unités du 8^e chasseurs ont en pris positions sur leur nouvel emplacement, toutefois à 11 heures le 2^e groupe d'escadrons de Gastines aux ordres du colonel Kerangat du 2^e R.S.M commandant provisoirement la 3^e brigade se déplace pour tenir un barrage arrière antichars.

A 20h30 devant la pression de l'ennemi, le groupement Gailliard manœuvre en retraite pour couvrir le repli de l'infanterie. Le colonel Caldaïrou, ayant sous ses ordres, le 8^e chasseurs et le 1^{er} hussards mène l'action retardatrice dans la vallée de L'Aisne sur la route Vouziers-Sainte-Menehould. Dans la nuit le dispositif suivant est réalisé :

- Escadron de Chergé et 1 G.M. Vallée de l'Aisne, au sud-ouest de Falaise, en liaison, avec le groupe d'escadrons de Landerevies (1^{er} R.H.) à la ferme Bagot.
- Groupe de d'escadrons de La Bastide, un G.M et 2 canons de 25 à Savigny.
- Escadron d'Aramon, 1 G.M et 1 canon de 25 à Brière.
- Le PC : à la ferme Crecy au nord de Brière.

12 juin

Après les destructions des ponts sur l'Aisne dans la nuit, arrive vers 07 h 30 l'ordre de replier les premiers éléments (Bagot-Falaise) et ceux de Savigny.

Le groupe d'escadrons du 1^{er} hussards se repli sur Montoie et La Tafna ; l'escadron de Chergé sur Brière où il se met aux ordres du chef d'escadrons de Gastines, commandant le point d'appui.

Le groupe de La Bastide quitte Savigny et va prendre position entre Monthois et Challerange en liaison au nord, avec le 1^{er} Hussards. Le PC quitte Crecy pour Monthois.

Jusqu'à 11 h 30 aucun contact sur le front des deux régiments, puis soudain, une attaque brutale sur Monthois oblige le colonel Caldaïrou à ordonner le repli au chef d'escadrons Gastine. Vers midi arrive l'ordre de repli général. Les deux groupes d'escadrons se déplacent sur la ferme des Rosiers avant de se porter dans les bois de la Viergette au nord de Sainte-Menehould par l'itinéraire Séchault, Ville-sur-Tourbe, Berzieux, Moiremont.



A 20 heures nouveau repli jusqu'à la forêt de Beaulieu (près de Sainte-Menéhould) par Florent-en-Argonne, Le Claon, Les Islettes.

13 juin Au petit jour arrivée des deux groupes d'escadrons, sous une pluie battante, en forêt de Beaulieu où ils prennent bivouaque.

Le P.C. du 8^e RCH s'installe à Passavant où se trouvent également ceux de la brigade, de la 3^e BC et plusieurs PC d'artillerie.

Le groupement du général Gailliard passe en réserve du corps d'armée colonial.

Le régiment, à 15 heures) se déplace et par Beaulieu, Grigny, Belval, Contrisson et se porte ensuite dans les bois à l'est d'Andernay où il arrive au petit jour.

14 juin

En début d'après-midi ordre est donné par le général commandant la brigade au 1^{er} hussards, d'occuper les villages de Menil et Bouchon, au 8^e chasseurs ceux de Dannemerie-sur-Saulx et Morley, à un élément léger du 22^e GRCA à Montiers, le PC s'installant à Couvertpuis.

Le 15 juin

Les renseignements recueillis semblent indiquer que les allemands se dirigent de Saint-Dizier sur Chaumont. Les escadrons sont installés sur la Saulx. Aucun contact avec l'ennemi dans la journée.

Le 16 juin

Le colonel transporte son PC dans les bois à l'est de Chermisey. A la fin de la soirée parvient l'ordre de poursuivre le mouvement sans arrêt par Pargny-sous-Mureau - Liffol-le-Grand - Semilly - Chalvraines. Lafauche et Liffol-le-Petit dans la région de Neuchâteau- Chaumont.

Le chef d'escadrons de la Bastide, qui a disparu depuis son PC de Chalvraines est supposé prisonnier.

Le 17 juin

Vers 03h00, le 2^e groupe d'escadrons arrive sur ses emplacements et s'installe en point d'appui sous les ordres du capitaine d'Aramon.

A 5h30 Le 1^{er} groupe d'escadrons arrive à Préz-sous-Fafauche et continue sur Semilly où il apprend que les allemands y ont passé la nuit.

Les renseignements sur Chalvraines étant également très inquiétants. Le capitaine d'Hebrail, avant d'y porter son escadron, décide de faire reconnaître le village par le peloton de Contenson et donne ordre au lieutenant Lérolle de s'installer aux lisières sud de Semilly en soutien, le 2^e escadron du lieutenant Nadaillac occupant rapidement le village.

La patrouille du maréchal-des-logis Briot pénètre dans le bois au nord de Chalvraines et ne revient pas. Le peloton de Contenson avec le capitaine d'Hebrail se présente à ces mêmes bois juste pour apercevoir les engins blindés ennemis qui en sortent en tirant à la mitrailleuse et au canon. Après une dispersion en fourrageurs ils font demi-tour. Quelques hommes tombent. Mais le canon de 25 installé à la sortie sud de Semilly tire ainsi malencontreusement sur le peloton Lérolle.

L'escadron d'Hebrail peut se réfugier dans Semilly, recueilli par l'escadron de Nadaillac qui s'y installait. Le lieutenant d'Amarzit, venu en voiture de liaison, peut sortir sur Préz-sous-Lafauche où il alerte l'escadron de Chergé et rend compte au colonel. Les allemands encerclent le village de Semilly et tout le groupe d'escadrons, vers 07 h.

A 9h30 l'estafette-moto du 1^{er} escadron sort sous les balles de Semilly et rejoint le PC régimentaire où il remet au lieutenant d'Amarzit officier de renseignements le message du capitaine Hébrail :



<< 8^h30 - Semilly je suis encerclé dans le village par des fantassins, des chars et des A.M. Une première attaque a été repoussée. Une deuxième en voie de développement semble avoir pris le sud-est du village comme objectif. Le village où je devais aller, Chalvraines, est occupé. Le chef d'escadrons de La Bastide, qui y était, a dû se faire prendre ainsi que le conducteur de son véhicule. Le feu s'est tu. Les A.M sont aux barricades.

Je crois que le lieutenant Lerolle est tué. Le maréchal des Logis Sininge est tué ; Chevaux haut-le-pied assez endommagés parce que je n'ai pas pu les évacuer à temps.

Je continue à tenir. Tout repli est impossible. Mais je me demande autant que possible à ce qu'on observe ce que je deviens.

D'après renseignements d'habitants, toute la nuit des troupes motorisées sont passées avec de nombreux chars sur la route en direction de Langres.

J'avais pris un dernier contact à cheval, sur la route de Semilly à Chalvraines. Puis, sous le nombre des engins blindés, je me suis encerclé ici. Ils lancent des bombes incendiaires pour nous faire sortir des abris. Le village flambe>>

Sans réserve le colonel ne peut rien pour aider le 1^{er} groupe d'escadrons.

A 11h25 le lieutenant de Chergé commandant le point d'appui de Prés-sous-Lafauche rend compte au capitaine d' Aramon.

<< Je viens de recevoir les déclarations d'un cavalier du 2^e escadron qui est venu se réfugier ici. D'après lui, les 1^{er} et 2^e auraient été faits prisonniers. Officiers, sous/officiers et cavaliers auraient été obligés de se rendre. La lutte aurait été très violente. Le village flambe actuellement. Les allemands achèvent de nettoyer les caves. Jusqu'ici, de mon côté, rien de neuf.>>

En début d'après midi bombardement sur Prés-sous-Lafauche et Lafauche. Le lieutenant rend compte :

<<Les allemands seraient à Orquevaux cote 111, Leurville, carrefour 1 Kms sud de Chabroncourt. Quatre motocyclistes se sont présentés à notre barricade placée sur la route venant de Châtelmont. Trois motocyclistes tués, un aspirant blessé fait prisonnier. Cet aspirant déclare qu'il était l'avant garde de voitures blindées de transport et que sa mission était de se rendre au village de Prez et ensuite Neuchâteau.>>

A 17h30 ordre de repli derrière la Meuse. Vers 21h00, le lieutenant de Clergé commence l'évacuation de Prés-sous-Lafauche et par Liffol le Petit Goncourt rejoint Harréville les Chanteurs.

Durant ce temps le peloton Galichon puis tout le 3^e escadron assure le passage au pont d'Harreville en remplacement du 3^e R.I.C. Il sera relevé par le 12^e R.T.S à l'aube du 18 juin.

Le 18 juin, le repli des éléments de Prez s'étant bien effectué, ceux-ci rentrent dans nos lignes à Harreville vers 0h30.

Le 19 juin, dans les combats retardateurs du repli général, l'escadron de Chergé est positionné dans les bois à l'est de Martigny, le 4^e escadron assurant la défense du village.

A la tombée de la nuit le combat s'engage, l'escadron le Chergé sérieusement accroché se replie sur Martigny où le colonel répartit les restes du 8^e chasseurs pour la défense du village.

A 02 h00, attaque allemande, la bataille s'engage dans les rues du village qui est perdu vers 04h00. Au cours des combats le lieutenant Le Clergé est blessé, le lieutenant Botreau-Bonnetterre assure provisoirement le commandement du 4^e escadron jusqu'au 22 juin.

Regroupé à Gémonville les restes du régiment s'installent en bouchon à Tramont-Lassus et aux lisières du bois de Féocourt puis est placé en réserve à Chaouilley près de Thorey-Lyautey (30 km au NE de Neufchâteau).



20/21/22 juin Le lieutenant Botreau-Bonneterre qui commandait par intérim le 4^e escadron depuis le 19 juin cède son commandement au capitaine Vidalin

La pression allemande débouche sur l'encerclement de ce qui reste de l'armée coloniale dans la poche de Sion-Vaudemont

Le 23 juin 1940. 17h30, ordre du général Gaillard commandant la 1^{ère} B.C. annonçant la fin des combats et de déposer les armes arrive.

A 18h00 mouvement des restes du régiment sur Ogneville (5 kms de Sion) où il dépose les armes.

Le bilan humain est conséquent avec un total de 102 tués au combat.

Ordre de Bataille et effectifs du 8^e régiment de chasseurs le 23 juin.

Chef de Corps : Colonel Caldairou
E.M : Capitaine de Montaudouin Adjoint
Lieutenant d'Amarzit Officier renseignements
Capitaine Chevalier Médecin
Lieutenant Litaize Vétérinaire

1^{er} Groupe d'Escadrons : néant

Escadron Mitrailleuses et Engins (EME)
Capitaine Bridoux commandant d'unité
Lieutenant d'Hérouville
Lieutenant Versavel
Adjudant-chef Leriche

E.H.R.
Sous-lieutenant Lesage commandant d'unité
Sous-lieutenant Gaschard off des détails
Adj/chef Amathieu Off approvisionnement
Lieutenant Lachmann dentiste

2^e Groupe d'Escadrons Chef d'Escadrons de Gastines

3 ^e escadron
Capitaine d'ARAMON commandant d'unité
Lieutenant Millet
Sous/lieutenant Galichon
Sous/lieutenant Chauchat
Sous/lieutenant Melin Vétérinaire

4 ^e escadron
Capitaine Vidalin commandant d'unité
Lieutenant Lerolle
Sous/lieutenant Botreau- Bonneterre

Effectif : 22 officiers, 38 sous-officiers, 501 cavaliers Total 561





8^e CHASSEURS - CAMPAGNE DE FRANCE du 12 MAI au 22 JUIN 1940

